

Dans tout le texte, n désigne un entier naturel supérieur ou égal à 1. Pour $P \in \mathbb{R}[X]$, on note $\deg(P)$ le degré de P et, lorsque P est non nul, $\text{cd}(P)$ désigne le coefficient dominant de P , c'est-à-dire le coefficient du monôme $X^{\deg(P)}$.

I. L'opérateur de translation

L'opérateur de translation est l'endomorphisme τ de $\mathbb{R}_n[X]$ donné par :

$$\begin{aligned} \tau : \mathbb{R}_n[X] &\rightarrow \mathbb{R}_n[X] \\ P(X) &\mapsto P(X+1) \end{aligned}$$

- (1) Pour un polynôme non nul $P \in \mathbb{R}_n[X]$, exprimer $\deg(\tau(P))$ et $\text{cd}(\tau(P))$ à l'aide de $\deg(P)$ et $\text{cd}(P)$.
- (2) Donner la matrice $M = (M_{i,j})_{1 \leq i,j \leq n+1}$ de τ dans la base canonique $(X^k)_{0 \leq k \leq n}$ de $\mathbb{R}_n[X]$. On exprimera les coefficients $M_{i,j}$ en fonction de i et j .
- (3) L'application τ est-elle bijective? Si oui, préciser τ^{-1} .
- (4) Soit $P \in \mathbb{R}_n[X]$. Pour $k \in \mathbb{N}$, puis \mathbb{Z} , donner l'expression de $\tau^k(P)$ en fonction de P .
- (5) Que vaut M^{-1} ? Exprimer les coefficients $(M^{-1})_{i,j}$ en fonction de i et j .
- (6) On se donne une suite réelle $(u_k)_{k \in \mathbb{N}}$ et on définit, pour tout entier $k \in \mathbb{N}$

$$v_k = \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} u_j \quad (1)$$

Déterminer une matrice $Q \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ telle que

$$\begin{pmatrix} v_0 \\ v_1 \\ \vdots \\ v_n \end{pmatrix} = Q \begin{pmatrix} u_0 \\ u_1 \\ \vdots \\ u_n \end{pmatrix}$$

- (7) En déduire la formule d'inversion : pour tout entier $k \in \mathbb{N}$,

$$u_k = \sum_{j=0}^k (-1)^{k-j} \binom{k}{j} v_j \quad (2)$$

- (8) On considère un réel λ et la suite $(u_k = \lambda^k)_{k \in \mathbb{N}}$. Quelle est la suite $(v_k)_{k \in \mathbb{N}}$ définie par la formule (1)? Vérifier alors la formule (2).

II. L'opérateur de différence Δ :

On s'intéresse dans ce problème à l'application Δ de $\mathbb{R}[X]$ dans $\mathbb{R}[X]$ définie par : pour tout $P \in \mathbb{R}[X]$, $\Delta(P) = P(X+1) - P(X)$.

- (1) Expliquer que $\Delta \in \mathcal{L}(\mathbb{R}[X])$. Pour un polynôme non constant $P \in \mathbb{R}[X]$, exprimer $\deg(\Delta(P))$ et $\text{cd}(\Delta(P))$ à l'aide de $\deg(P)$ et $\text{cd}(P)$.
- (2) Déterminer $\ker \Delta$.
- (3) Soit $n \in \mathbb{N}^*$. On note δ l'application induite par Δ sur $\mathbb{R}_n[X]$. Déterminer $\text{Im}(\delta)$ de l'endomorphisme δ .
- (4) En déduire $\text{Im} \Delta$.
- (5) Plus généralement, pour $j \in \llbracket 1, n \rrbracket$, montrer les égalités suivantes :

$$\ker(\delta^j) = \mathbb{R}_{j-1}[X] \quad \text{et} \quad \text{Im}(\delta^j) = \mathbb{R}_{n-j}[X] \quad (3)$$

- (6) Pour $k \in \mathbb{N}$ et $P \in \mathbb{R}_n[X]$, exprimer $\delta^k(P)$ en fonction des $\tau^j(P)$ pour $j \in \llbracket 0, k \rrbracket$.
- (7) Soit $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. Montrer que :

$$\sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} P(j) = 0 \quad (4)$$

- (8) Soit $u = (u_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{C}^{\mathbb{N}}$ une suite complexe. Montrer l'équivalence entre :
 - $\exists P \in \mathbb{C}_d[X], \forall j \in \mathbb{N}, u_j = P(j)$.
 - $\forall n \in \mathbb{N}, n \geq d+1 \Rightarrow \sum_{j=0}^n (-1)^{n-j} \binom{n}{j} u_j = 0$.

- (9) On définit : $F = \{P \in \mathbb{R}[X], P(0) = 0\}$.

- a. Montrer que Δ réalise un isomorphisme de F sur $\text{Im} \Delta$.
- b. En déduire qu'il existe une unique suite de polynômes $(P_n)_{n \in \mathbb{N}} \in \mathbb{R}[X]^{\mathbb{N}}$ vérifiant les relations

$$\begin{cases} P_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}^*, \Delta(P_n) = P_{n-1}, \text{ et } P_n(0) = 0. \end{cases} \quad (5)$$

- c. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, déterminer le degré et le coefficient dominant de P_n .
- d. Montrer que la famille $(P_j)_{j \in \mathbb{N}}$ constitue une base de $\mathbb{R}[X]$.
- e. Soit $n \in \mathbb{N}$. Calculer pour $k \in \mathbb{N}$, $\Delta^k(P_n)$.

f. Montrer que tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$ se décompose sous la forme

$$P = \sum_{n=0}^p \lambda_n P_n \text{ avec } \lambda_n = (\Delta^n(P))(0) \text{ (avec } p \text{ un entier que l'on déterminera).}$$

III. Applications en combinatoire

Pour tout couple (p, k) d'entiers naturels non nuls, on note $S(p, k)$ le nombre de surjections de $[[1, p]]$ dans $[[1, k]]$. De façon cohérente, pour tout $p \in \mathbb{N}^*$, on pose $S(p, 0) = 0$.

(1) Quelques cas particuliers

- Que vaut $S(p, n)$ pour $p < n$?
- Déterminer $S(n, n)$.
- Déterminer $S(n+1, n)$.

(2) Recherche d'une expression générale

- Combien y a-t-il d'applications de $[[1, p]]$ dans $[[1, n]]$?
- Pour $p \geq n$, établir la formule

$$n^p = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} S(p, k) \quad (6)$$

où $S(p, 0) = 0$ par convention.

- En déduire une expression générale de $S(p, n)$.
- En utilisant la question II7, commenter la cohérence de cette expression pour $p < n$.

(3) Simplifier autant que possible les expressions suivantes :

$$\sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^n \quad \text{et} \quad \sum_{k=0}^n (-1)^{n-k} \binom{n}{k} k^{n+1}$$

IV. Polynômes de Hilbert :

On définit les polynômes de Hilbert de la manière suivante : pour tout $k \geq 1$, $H_k(X) = \binom{X}{k} = \frac{X(X-1)\dots(X-k+1)}{k!}$; et $H_0(X) = \binom{X}{0} = 1$.

- Montrer que les polynômes de Hilbert coïncident avec les polynômes (P_n) obtenus à la question II9, c'est-à-dire : pour tout $n \in \mathbb{N}$, $P_n = \binom{X}{n}$.

- Montrer que pour tout polynôme P de degré inférieur ou égal à n , pour tout $a \in \mathbb{R}$, $P(X+a) = \sum_{k=0}^n \binom{X}{k} (\Delta^k(P))(a)$.

Remarquons que cette formule peut être considérée comme l'analogue discrète de la formule de Taylor : $P(X+a) = \sum_{k=0}^n \frac{X^k}{k!} P^{(k)}(a)$ (l'opérateur de différence finie est l'analogue discret de la dérivée).

- Soit $Q \in \mathbb{R}[X]$. On cherche à calculer, pour $n \in \mathbb{N}^*$ $S_n = \sum_{k=0}^{n-1} Q(k)$

(analogue discret de l'intégration).

- Trouver $W \in \mathbb{R}[X]$ tel que $\Delta(W) = Q$.
- Exprimer S_n en fonction de W .

- Retrouver les formules connues pour $\sum_{k=0}^{n-1} k$, $\sum_{k=0}^{n-1} k^2$, $\sum_{k=0}^{n-1} k^3$.

V. Polynômes à valeurs entières

- Soit $k \in \mathbb{Z}$. Calculer $H_n(k)$.
- En déduire que $H_n(\mathbb{Z}) \subset \mathbb{Z}$, c'est-à-dire que H_n est à valeurs entières sur les entiers.
- Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ à valeurs entières sur les entiers. Montrer que $\Delta(P)$ est aussi à valeurs entières sur les entiers.
- Soit $P \in \mathbb{R}[X]$. Montrer l'équivalence entre :
 - pour tout $k \in \mathbb{Z}$ $P(k) \in \mathbb{Z}$
 - P est combinaison linéaire à coefficients dans \mathbb{Z} des polynômes de Hilbert.
- Soit $P \in \mathbb{R}[X]$ de degré $d \in \mathbb{N}$. Montrer que si P est à valeurs entières sur les entiers alors $d!P$ est un polynôme à coefficients entiers. Étudier la réciproque.

- Soit $P \in \mathbb{Z}[X]$ de degré d . Montrer que la série $\sum \frac{P(k)}{k!}$ converge et que sa somme est un multiple entier de e . Plus précisément montrer que $\sum_{k=0}^{\infty} \frac{P(k)}{k!} = \alpha e$ avec $\alpha = \sum_{k=0}^d \frac{(\Delta^k(P))(0)}{k!} \in \mathbb{Z}$.

VI. Sous-espaces stables par Δ :

- (1) On se place sur $\mathbb{R}_n[X]$ et on considère de nouveau l'application δ , application induite par Δ sur $F = \mathbb{R}_n[X]$. Dans cette question, on cherche tous les sous-espaces vectoriels de $\mathbb{R}_n[X]$ stables par l'application δ .
- Pour P polynôme non nul de degré $d \leq n$, montrer que la famille $(P, \delta(P), \dots, \delta^d(P))$ est libre. Quel est l'espace vectoriel engendré par cette famille ?
 - En déduire que si V est un sous-espace vectoriel de $\mathbb{R}_n[X]$ stable par δ et non réduit à $\{0\}$, il existe un entier $d \in \llbracket 0, n \rrbracket$ tel que $V = \mathbb{R}_d[X]$.
- (2) En déduire les sous-espaces stables de $\mathbb{R}[X]$ par Δ .